



**HAL**  
open science

## **Autour du lien majeur de la concorde. Représentations épiques et récupération de l'histoire en pandémie**

María Laura Reali, Edgardo Manero

### ► **To cite this version:**

María Laura Reali, Edgardo Manero. Autour du lien majeur de la concorde. Représentations épiques et récupération de l'histoire en pandémie. Capucine Boidin; Claudia Damasceno; Marion Magnan; François-Michel Le Tourneau; Hervé Théry. LA PANDÉMIE DE COVID-19. Expériences américaines, Editions de l'IHEAL, pp.216-234, 2021, Colectivo | 1, 9782371541641. <10.4000/books.iheal.10037>. <hal-03464123>

**HAL Id: hal-03464123**

**<https://hal.science/hal-03464123v1>**

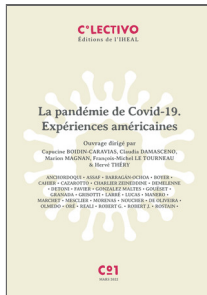
Submitted on 13 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Capucine Boidin, Claudia Damasceno, Marion Magnan, François-Michel Le Tourneau et Hervé Théry (dir.)

## La pandémie de Covid-19 Expériences américaines

Éditions de l'IHEAL

---

# Chapitre 10. Autour du « lien majeur de la concorde ». Représentations épiques et récupération de l'histoire en pandémie

María Laura Reali et Edgardo Manero

---

DOI : 10.4000/books.iheal.10037

Éditeur : Éditions de l'IHEAL

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2022

Date de mise en ligne : 7 décembre 2022

Collection : Colectivo

EAN électronique : 9782371541740



<http://books.openedition.org>

Ce document vous est offert par Campus Condorcet



### Référence électronique

REALI, María Laura ; MANERO, Edgardo. *Chapitre 10. Autour du « lien majeur de la concorde ». Représentations épiques et récupération de l'histoire en pandémie* In : *La pandémie de Covid-19 : Expériences américaines* [en ligne]. Paris : Éditions de l'IHEAL, 2022 (généré le 12 décembre 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iheal/10037>>. ISBN : 9782371541740. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.iheal.10037>.

---

# CO AUTEUR·E

**María Laura REALI** est maîtresse de conférences en histoire et civilisations à l'université de Paris. Membre titulaire et coresponsable d'axe du laboratoire Identités, Cultures, Territoires, chercheure associée à l'UMR Mondes Américains (UMR-8168), ses recherches portent sur le Cône Sud latino-américain (xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles). Elle s'intéresse aux problématiques propres au champ culturel (constructions identitaires, histoires, mémoires, traditions, régimes émotionnels, établissement de réseaux intellectuels), à la production, et la circulation de discours et de pratiques politiques et guerrières dans le cadre des sociétés conflictuelles et post-conflictuelles. Ses recherches récentes portent notamment sur la question de l'altérité et de la violence politique.



**Edgardo MANERO** est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'École des hautes études en sciences sociales et d'une habilitation à diriger des recherches en philosophie à l'université Paris VIII. Chercheur au CNRS et enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, il a été membre du Conseil national de la recherche scientifique et technique en Argentine et enseignant à l'université nationale de Rosario (Argentine) et aux universités de Toulouse II, Paris II et Paris XII. Directeur de la revue *Apuntes Estratégicos*, ses recherches portent sur les transformations de la pensée stratégique, la violence étatique et infra-étatique, la sécurité et la défense dans les Amériques, les identités et les altérités, les nationalismes et les populismes latino-américains.





**CO10**

**PART.IV**

Unités nationales à l'épreuve

# AUTOUR DU « LIEN MAJEUR DE LA CONCORDE<sup>1</sup> ». REPRÉSENTATIONS ÉPIQUES ET RÉCUPÉRATION DE L'HISTOIRE EN TEMPS DE PANDÉMIE



**Edgardo MANERO & María Laura REALI**

Ce chapitre est une version traduite, résumée et révisée d'un article précédemment publié dans la revue *Antropología Americana*. Voir : Manero Edgardo & Reali María Laura, «Usos del pasado, relatos épicos y construcción de alteridades amenazantes en América Latina en tiempos de pandemia», *Antropología Americana*, vol. 6, n° 11, 2021, p. 55-84.

1- Nous reprenons une expression de Tite-Live dans son *Histoire Romaine* [1824, p.346].

## INTRODUCTION

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, les appels à l'unité nationale ont proliféré dans des géographies diverses. Les métaphores guerrières et le vocabulaire militaire qui ont peuplé ces discours n'ont pas toujours fait l'unanimité, étant la cible de critiques provenant de la sphère politique, de la presse et plus largement de l'opinion publique. En France, l'allocution du président Emmanuel Macron du 16 mars 2020, qui associait la crise sanitaire à une guerre, a été présentée comme une comparaison complètement décalée<sup>2</sup>. Dans ce pays, et plus largement en Europe, les usages politiques du passé dans le contexte de la crise sanitaire se sont avérés conditionnés par les particularités de ses propres expériences historiques et notamment par le souvenir de la Seconde Guerre mondiale. Or cette prise de position critique, voire de rejet, pourrait aussi mettre en évidence que le discours épique, dont la dimension militaire constitue son expression la plus achevée, ne fait plus partie des représentations du politique dans les sociétés d'Europe occidentale. Aurait-il été remplacé par un discours plus centré sur la gestion de la chose publique, dépourvu de toute composante héroïque ?

En Amérique latine en revanche, la remémoration des guerres du passé et de leurs acteurs dans le cadre de la pandémie a été plus systématique et surtout moins contestée en tant que recours rhétorique. Dans divers pays de la région, une récupération des héros nationaux à des fins édifiantes s'est produite depuis la sphère gouvernementale, mais pas exclusivement, dans une opération caractéristique de l'histoire comme *magistra vitae*, c'est-à-dire avec l'idée que le passé peut contribuer à mieux comprendre le présent. Au sein de ce dispositif inter-

prétextuel, une place particulière a été accordée à la figure du combattant et au souvenir de ses exploits dans les conflits des guerres anticoloniales et interétatiques. En revanche, étant donné la fragmentation de la mémoire et des récits du passé qui caractérise cet espace géographique, les débats et les conflits se sont situés, de façon prévisible, au niveau tant du sens attribué à cette expérience historique que du regard porté sur ses figures les plus remarquables dans l'espace national et régional. En ce sens, nous considérons qu'il est possible de déceler une certaine spécificité en Amérique latine concernant la place faite aux représentations épiques du politique, ex-



2- À titre d'exemple, voir Maxime Combes, « Nous ne sommes pas en guerre, nous sommes en pandémie ! », *BastaMag*, [En ligne] 18 mars 2020 [dernière consultation le 30 août 2021] <https://basta.media/pandemie-covid19-coronavirus-Macron-guerre-virus-confinement> ; et Eric Aeschmann, « Rony Brauman répond à Macron : "La métaphore de la guerre sert à disqualifier tout débat" », *L'Obs* [En ligne] 27 mars 2020 [dernière consultation le 30 août 2021] <https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200327.OBS26690/rony-brauman-repond-a-macron-la-metaphore-de-la-guerre-sert-a-disqualifier-tout-debat.html>

primée dans les discours nationalistes et dans l'évocation de l'histoire, notamment militaire. Partant de ce constat, nous nous attachons à étudier les représentations du passé mobilisées par la pandémie, tout en accordant une attention particulière à leurs usages politiques. Pour y parvenir, nous parcourons de façon sommaire diverses expériences en Amérique du Sud dans une perspective comparative.

## PRÉSENTATION SUCCINCTE DE CERTAINS SCÉNARIOS NATIONAUX

Quelques exemples de récits produits par le gouvernement et la société civile pour faire face à la crise sanitaire en Bolivie, au Paraguay, au Pérou, au Chili et en Argentine mettent en évidence la complexité du phénomène dans ses spécificités nationales, mais aussi l'émergence d'aspects récurrents<sup>3</sup>.

### Le cas bolivien

En Bolivie, une étude publiée par l'Association départementale des anthropologues de la paix révèle l'écart infranchissable entre les représentations de la crise sanitaire véhiculées par les organismes gouvernementaux centraux et la perception des communautés locales, exprimée par l'intermédiaire de leurs représentants et de leurs organes de décision collectifs [Pachaguay Yujra & Terrazas Sosa, 2020, p. 9]. La campagne du gouvernement reposait sur deux piliers. D'une part, elle a développé un modèle traditionnel de communication manichéenne évoquant des références globales. Elle s'est tournée vers l'univers Marvel Comics pour illustrer la lutte contre l'épidémie comme un affrontement entre les super-héros Avengers (« vengeurs ») et le méchant Thanos<sup>4</sup>. D'autre part, elle a tenté de discipliner la population par des spots de communication présentant le coronavirus comme un ennemi invisible, blâmant et stigmatisant le malade, dont la condition était attribuée à son irresponsabilité individuelle et au non-respect volontaire des consignes sanitaires<sup>5</sup>. Par la référence à la punition pour le non-respect des règles, le message évoquait la mort dans sa dimension tant individuelle que collective, annonçant l'impossibilité d'accomplir les pratiques coutumières fondamentales pour



3- Pour une étude approfondie du cas argentin, voir Manero & Reali [2021].

4- Conférence de presse illustrée avec des figurines de super-héros du ministre de l'Urbanisme Iván Arias dans la période précédant le début de l'assouplissement de la quarantaine [*Oxígeno*, 31 mai 2020], citée dans Pachaguay Yujra & Terrazas Sosa, 2020, p. 9.

5- Campagne du gouvernement bolivien « El Coronavirus llegó a Bolivia. ¡Cúdate! », mise en ligne le 2 avril 2020 [consulté le 2 juin 2020]. Disponible sur : [www.youtube.com/watch?v=ZytpxdtudYA](https://www.youtube.com/watch?v=ZytpxdtudYA)

affronter ce moment de passage : « Si tu meurs, personne ne pourra te voir, personne ne pourra assister à ton enterrement, parce que tu seras brûlé ; ne sors donc pas de chez toi<sup>6</sup>. »

Les interprétations du phénomène dans l'espace communautaire bolivien ont répondu à des logiques diverses et même antagoniques vis-à-vis du discours gouvernemental. À grands traits, la présence du virus n'y est pas perçue sous le prisme des modèles occidentaux de représentation de la pandémie, mais plutôt envisagée comme l'arrivée périodique d'un visiteur – comme autrefois la rougeole et la variole ou plus récemment le choléra – qu'il faut accueillir avec respect, organisant des rituels qui cherchent à limiter ses dégâts. Cette lecture de l'événement s'inscrit d'ailleurs dans une perception de l'expérience historique qui renvoie à d'autres moments du passé, notamment à la crise épidémiologique provoquée par l'arrivée des conquistadors espagnols [Pachaguaya Yujra & Terrazas Sosa, 2020, p. 10]. La notion de catastrophe d'ordre naturel et culturel telle qu'elle apparaît combinée dans ce récit se rapproche ou est en syntonie avec l'idée de la pandémie comme remise en question de l'anthropocentrisme d'une temporalité téléologique rythmée, depuis la modernité, par des phénomènes et catastrophes culturels tels que les guerres et les révolutions [Rouso, 2012, p. 19]. La crise sanitaire réactive les discours sur la relation homme-écosystème émis depuis différents lieux et diverses échelles spatiales. Elle nourrit des cosmovisions qui cherchent à réinstaller, dans un monde globalisé, une centralité de la nature censée être délaissée par la modernité occidentale.

Dans d'autres témoignages produits en Bolivie, comme le manifeste émis par la nation Qhara Qhara le 11 mai 2020, les ravages du coronavirus sont inscrits dans un long processus de spoliation, d'acculturation et de dommages collatéraux, qui va du pillage des ressources naturelles locales à l'introduction d'idéologies foraines. Dans cette perspective, la transmission du virus par un agent extérieur à la communauté, envisagée en termes de nations indigènes, n'apparaît pas comme un fait isolé, mais s'inscrit dans une séquence historique dans laquelle l'opposition constante entre un « autre » et un « nous » contribue à renforcer un discours d'altérité.



6- Spot du député Rafael Quispe, en langue aymara. [Ministère de la Communication, 6 avril 2020. Cité dans Pachaguaya Yujra & Terrazas Sosa, 2020, p. 8].

## Le cas paraguayen

Dans le cas paraguayen, les institutions gouvernementales ont misé sur une réaction unanime à partir d'une tradition nourrie de l'« exceptionnalisme » de ce pays, qui ne laisse aucune place à des réactions diver-

gentes ou des réponses plurielles. Comme le souligne Carlos Aníbal Peris Castiglioni, un seul slogan a figuré à la une des journaux imprimés et numériques le 22 mars 2020 : « La griffe guarani vaincra le coronavirus. » La campagne gouvernementale de prévention s'est exprimée dans un discours belliqueux et autoritaire qui octroie à l'histoire une place centrale. Un spot publicitaire produit à l'occasion de la pandémie en est l'exemple [Peris Castiglioni, 2020]. Dans ce spot, le passé « combattant » du pays est évoqué à travers les conflits armés interétatiques qui l'ont opposé à ses voisins : la guerre de la Triple-Alliance (1864-1870) et la guerre du Chaco (1932-1935)<sup>7</sup>. La vidéo débute par la vision d'un drapeau déchiré, en tant que relique historique, flamboyant sur le Cerro Corá le 1er mars 1870. Ce jour-là, le gouvernant paraguayen Francisco Solano López a été exécuté par des soldats de l'armée brésilienne. Cet acte clôt symboliquement le conflit ayant opposé ce pays pendant cinq ans à une alliance militaire formée par l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay. Cette image est suivie par des illustrations et des photographies des champs de bataille accompagnées d'un audio qui rappelle certains événements les plus importants des deux guerres : « Comme à Tuyutí et Curupayty, comme à Boquerón et à Nanawa, l'histoire nous convoque pour défendre notre sol, bien qu'il s'agisse de faire face à un ennemi très différent. Un ennemi invisible qui attaque de manière imprévisible et fait beaucoup de dégâts en très peu de temps. » Et d'ajouter ensuite qu'« aujourd'hui, notre force de combat ne réside pas dans les armements ». Soutenant que le Paraguay vit l'une de ses « batailles les plus épiques », la voix off appelle à la protection par une « tactique » consistant à « rester dans la tranchée, suivre les instructions et se soutenir entre frères ». Bien que le personnel de santé apparaisse métaphoriquement placé au commandement de la communauté, dont il constitue « ses héros les plus courageux », le spot se clôt sur la récupération d'une rhétorique guerrière plus traditionnelle en projetant l'image des conducteurs de la nation et des figures illustres des guerres interétatiques : les gouvernants José Gaspar Rodríguez de Francia, Carlos Antonio López, Francisco Solano López, le héros de la guerre du Paraguay José Eduvigis Díaz, et des acteurs remarquables du conflit pour le Chaco Boréal, parmi lesquels le capitaine de navire José Alfredo Bozzano Baglietto – concepteur des canonnières Paraguay et Humaitá –, le président de la République Eusebio Ayala et le général José Félix Estigarribia.

L'appel à la société civile comme protagoniste du combat se combine aussi bien



7- Campagne de la présidence du Paraguay « #venceryvivir », mise en ligne le 21 avril 2020 [consulté le 2 juin 2020]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=QAitNLJEfxg>

à l'exaltation de la nation dans sa dimension territoriale qu'au héros comme figure épique et individuelle hors du commun. Dans une nation modelée par le souvenir de personnalités « exceptionnelles », guides d'une population qui les suit en bloc, unie, obéissante et prompte au sacrifice extrême, cette pondération de l'ordre et de la discipline, considérée sous le prisme des expériences de guerre passées, ne constitue pas au Paraguay un discours d'occasion, mais une ligne structurante d'un récit qui est devenu officiel depuis les années 1930, et qui a été réactualisé et adapté pour légitimer des pratiques dans diverses conjonctures [Capdevila, 2010]. Cependant, il serait simpliste de réduire cette proposition à cet aspect et de l'aligner sans aucune médiation sur celles d'autres scénarios où les références à un passé guerrier occupent une place centrale, comme c'est le cas du Chili. Chaque société entretient des liens complexes avec son devenir et il ne faut pas négliger, dans le cas paraguayen, la dimension fortement identitaire de certains récits épiques et sa capacité à générer des consensus dans de larges secteurs de la population, malgré la déconstruction que cette vision de l'histoire a connue au cours des dernières décennies dans le domaine des sciences sociales. En tout état de cause, seule une étude détaillée de la réception de ces campagnes publicitaires pourrait donner une idée plus précise de la persistance actuelle de certaines représentations et de l'effet que pourrait avoir leur mobilisation<sup>8</sup>.

## Le cas péruvien

Les campagnes gouvernementales de gestion de la pandémie au Pérou n'ont pas échappé non plus à cet appel à l'héroïsme et à la lutte. Dans un spot diffusé par le ministère de la Santé, qui débute par des images d'un hôpital de campagne construit pour soigner les malades de la Covid-19, il est fait référence à l'équipe technique sanitaire qui affronte quotidiennement et « avec courage » des « virus mortels ». La mission de ces « héros de la santé », qui sont « péruviens », est de « prendre soin de leur peuple ». Les uniformes militaires ont été remplacés par le dispositif spécial de protection utilisé par le personnel de santé, que le narrateur qualifie pédagogiquement de « déguisement », faisant allusion à l'aspect étrange de cet équipement avec lequel le public s'est familiarisé au cours de l'épidémie. Il s'agit alors de « personnes ordinaires » qui ont un rôle important à jouer en raison de la position qu'elles occupent dans une société confrontée à une menace sanitaire. L'appel à la nation passe par la protection d'une collec-



8- Pour ce qui est de l'expérience paraguayenne de la crise sanitaire, voir le travail de Julien Demelenne, « Peut-on expliquer la gestion de la pandémie au Paraguay à partir d'une perspective sociolinguistique ? », dans le présent ouvrage.

tivité plutôt que par la défense d'un territoire, d'un espace physique concret. La phrase de clôture « Toi aussi, tu peux être un héros. Reste à la maison » renforce l'idée d'une action collective et anonyme<sup>9</sup>.

Bien que l'idée d'un ennemi extérieur ne soit pas mentionnée, cette propagande continue de faire appel au dépassement des fractures et de la discorde interne au nom d'une protection associée à la victoire. Par ailleurs, une intervention artistique sur les façades du centre de Lima le jour des travailleurs a été présentée comme un hommage du pouvoir exécutif à l'ensemble des acteurs placés en première ligne, en particulier le personnel de santé et les membres des Forces armées et de la Police nationale. La nation est évoquée par des images où la référence identitaire, la société plurielle, font pendant avec l'acteur militaire dans sa fonction de protection civile. Dans la projection, apparaissent des symboles nationaux tels que le blason du pays et l'image du condor ; des « images recueillies sur la côte comme dans les montagnes et la forêt du pays » sont réunies. Un discours d'unité nationale semble vouloir s'imposer sur la reconnaissance des diversités territoriales, régionales et ethniques qui ont marqué l'histoire nationale et qui persistent pendant la gestion de l'épidémie actuelle.

Cet appel à l'union est également mis en évidence par l'évocation du passé et, en particulier, des conflits armés qu'a connus le pays. Reprenant un rapport réalisé par la ministre de l'Économie, le président péruvien Martín Vizcarra a soutenu que « la conséquence économique de cette crise peut être similaire à la conséquence économique de la guerre du Pacifique au Pérou.<sup>10</sup> » En considérant d'autres passages du message présidentiel, il est possible de constater qu'au-delà de l'établissement de cette analogie, l'évocation de la guerre vise à éviter la « principale erreur » qui avait caractérisé, selon lui, la période de la guerre et de l'après-guerre : « Nous avons perdu des territoires, nous avons perdu notre avenir, nous avons perdu des membres de nos familles, nous avons perdu des vies, parce que nous étions désunis. » En ce sens, l'évocation du conflit interétatique ne se réduit pas à sa dimension économique et ne vise pas non plus à exalter l'héroïsme militaire. Il constitue avant tout un appel à la concorde interne face à la menace extérieure.



9- Voir la campagne de l'École nationale de santé publique du Pérou intitulée « Héroes de la salud », disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=1HJKSjhgoE8> [consulté le 2 juin 2021].

10- « Perú sufriría consecuencias económicas iguales a la guerra con Chile por coronavirus », *El Comercio* [en ligne], mis à jour le 5 mai 2020 [consulté le 7 juin 2021] : <https://www.elcomercio.com/actualidad/mundo/peru-consecuencias-economia-coronavirus-contagios.html>! Ces mots ont été repris par un média chilien dans le cadre d'une note sur la pandémie. Un historien péruvien, rappelant ce qui a entraîné pour le Pérou la perte de deux ressources fondamentales, le salpêtre et le guano, a noté que l'analogie avec le passé établie par le mandataire était réduite à la projection économique des deux phénomènes. Voir : [www.youtube.com/watch?v=jeiRySzIIU8](https://www.youtube.com/watch?v=jeiRySzIIU8) [consulté le 2 juin 2021].

## Le cas chilien

Au Chili, les campagnes de prévention axées sur la responsabilisation des populations, fortement contestées, furent combinées à d'autres destinées à exalter la fierté nationale. Le président Sebastián Piñera a eu recours au discours historique militaire traditionnel. Dans son allocution du 21 mai 2020<sup>11</sup>, journée de la commémoration des « Gloires maritimes », il a associé la guerre contre le virus au conflit du Pacifique. Il a cité l'« exemple héroïque » d'Arturo Prat dans la bataille navale d'Iquique. Il a convoqué la figure du président Aníbal Pinto (1876-1881) et a évoqué l'âme résiliente, généreuse, courageuse et solidaire du peuple chilien<sup>12</sup>. La commémoration du passé fut aussi l'axe des vidéos publicitaires où défilent des guerriers indigènes comme le chef mapuche Lautaro, symboles de la résistance face au conquérant, le héros de l'indépendance Manuel Rodríguez Erdoiza, traditionnellement revendiqué par la gauche, ou l'officier de marine déjà mentionné Arturo Prat. Y figurent des intellectuels comme Violeta Parra, Gabriela Mistral et même des personnalités du sport, amalgamés et tous présentés par leur prénom, tout comme les anonymes qui apparaissent dans les dernières séquences, établissant ainsi une continuité entre le passé et l'actualité nationale dans une logique de banalisation des différents éléments qui composent le message. En incorporant dans le même spot des images d'inondations, de tremblements de terre et une mention spéciale du sauvetage des travailleurs piégés par l'effondrement de la

mine de San José en août 2010 et notamment de Mario Sepúlveda, le gouvernement souligne ce qui serait une spécificité d'une société conditionnée par la géographie : la capacité de réaction aux catastrophes naturelles. Dans un pays marqué par une forte conflictivité sociale, la vidéo a probablement visé, à travers un discours inclusif, à promouvoir l'unité, dans une logique de nationalisme « territorial » traditionnel : « Les Chiliens ne renoncent jamais. Et tu sais pourquoi ? Parce que nous sommes toujours ensemble. [...] Parce que s'il existe un pays capable de se battre contre les catastrophes, c'est bien le Chili.<sup>13</sup> » Comme dans le cas paraguayen, le discours ethnocentré est fondé sur l'« exceptionnalisme » national. Dans les deux pays, tout comme au Pérou et en Argentine, la clé se trouve dans l'unité.



11- Voir : <https://www.youtube.com/watch?v=0NgZUBdON6Y> [consulté le 23 août 2021].

12- Juan Pablo Andrews, « “Hoy enfrentamos nuevamente una contienda desigual”: Piñera evoca a Prat en discurso del 21 de mayo y llama a la unidad frente al coronavirus », *La Tercera* [en ligne], mis à jour le 21 mai 2020 [consulté le 7 juin 2021]. Disponible sur : <https://www.latercera.com/nacional/noticia/hoy-enfrentamos-nuevamente-una-contienda-desigual-pinera-cita-a-prat-en-discurso-del-21-de-mayo-y-llama-a-la-unidad-frente-al-coronavirus/KFEIXGYBXNEBFAX3RJMh72UX6Q/>

13- Campagne du gouvernement du Chili contre la pandémie de Covid-19, mise en ligne le 3 avril 2020 [consulté le 2 juin 2021]. Disponible sur : [www.youtube.com/watch?v=0poJhQA9duA](http://www.youtube.com/watch?v=0poJhQA9duA)

## Le cas argentin

En Argentine, où les fractures politiques s'expriment traditionnellement à travers des querelles sur le passé national, le recours à l'histoire et à la mémoire a acquis un rôle central dans la structuration des discours sur la crise sanitaire. Une épopée patriotique s'est déployée à partir de l'État. Elle visait à générer des consensus à travers l'évocation soit de figures des pères fondateurs définitivement incorporés au Panthéon national, soit de l'amalgame, dans un même « récit », de figures appartenant à des traditions opposées. Dans le premier cas, l'opération de protection civile contre la Covid-19, menée par les Forces armées, est appelée comme le héros de l'indépendance nationale, le général Manuel Belgrano. La deuxième stratégie est illustrée par la vidéo publicitaire « Le temps des héros communs » réalisée par la principale entreprise publique argentine, la compagnie pétrolière YPF<sup>14</sup>. Elle devait rendre hommage aux travailleurs essentiels par un message d'unité et d'espérance. Aux côtés des héros historiques qui font l'unanimité et ont été définitivement incorporés au panthéon national, comme Manuel Belgrano lui-même, José de San Martín et Miguel de Güemes, apparaissent des figures de la tradition dite « classique libérale », notamment Domingo Faustino Sarmiento, et d'autres revendiquées par le courant historiographique qui a pris le nom de « révisionniste », comme des chefs de guerre provinciaux, tels Juan Facundo Quiroga ou Ángel Vicente Peñaloza, surnommé traditionnellement le « Chacho »<sup>15</sup>.

La volonté de mettre fin à la polarisation traditionnelle approfondie sous les gouvernements de Néstor et de Cristina Kirchner et évoquée, dès lors, comme la « fissure », se manifeste non seulement par le choix des personnages présents, mais aussi par le biais de ceux qui sont absents, comme Juan Manuel de Rosas, Bartolomé Mitre ou Julio Argentino Roca. Étonnement, la publicité ne montre pas non plus les monuments aux « héros tombés aux Malouines », qui prolifèrent sur tout le territoire national. Par ailleurs, elle exprime les nouvelles dynamiques historiques par la mise en valeur d'acteurs qui avaient été invisibilisés ou mystifiés par l'historiographie classique libérale. Déjà présents, mais de façon marginale, dans des récits révisionnistes élaborés au cours du xx<sup>e</sup> siècle, ils ont bénéficié d'une certaine centralité durant le cycle kirchneriste. Parmi eux, les populations originaires, représentées par Viltipoco, avec son image monumentale imposante, les commu-



14- Campagne de l'entreprise YPF, mise en ligne le 10 avril 2020 [consultée le 2 juin 2021]. Disponible sur : [www.youtube.com/watch?v=N5xzBoymM4I](https://www.youtube.com/watch?v=N5xzBoymM4I)

15- Pour une approche de synthèse sur les courant historiographiques argentins, voir : Devoto & Pagano [2009].

nautés d'ascendance africaine à travers Juan Bautista Cabral, soldat de l'Indépendance dont l'incorporation précoce au panthéon des héros a été jalonnée d'une longue discussion sur son appartenance ethnique, et les femmes latino-américaines incarnées par la figure de Juana Azurduy, tous représentants de la lutte contre l'« envahisseur » espagnol. Le parcours filmique des monuments s'accompagne d'un récit qui, invoquant l'épée et la liberté, fait appel au « Peuple » et à la solidarité avec le prochain, référence à un temps de héros communs liés au destin de la « Patrie ».

Les paroles de l'hymne national « *Al gran pueblo argentino, salud* » (« Au grand peuple argentin, salut »), qui évoquent en castillan le double sens du terme salud – la santé et la salutation –, s'inscrivent dans le cadre d'un discours guerrier : « Un ennemi invisible nous attaque, [un ennemi] lâche », « Argentins et Argentines, vous luttez depuis chez vous », « nous combattons d'ici », « nous pouvons tous sauver l'Autre. » Dans l'esprit de la démarche sanitaire, cette publicité reprend la « pédagogie des statues » à laquelle faisait référence un siècle auparavant l'écrivain argentin Ricardo Rojas [1909, p.454]. Elle introduit une idée chère au kirchnerisme : la patrie, c'est l'« autre ».

La logique patriotique de l'action collective n'est pas militariste, bien qu'elle ait été rapidement associée à la guerre des Malouines (1982) par des secteurs de l'opinion publique. Elle invoque un « Nous » propre à un nationalisme défensif de type démocratique qui ne se limite pas à sa dimension étatique, étant aussi ancré dans la société civile. Le discours initial du président argentin Alberto Fernández contre le coronavirus appelle à la solidarité, à l'engagement social et à la responsabilité citoyenne. Dans la prise de décisions orientée vers la protection de la vie, il privilégie la légitimité scientifique à la militarisation de la gestion de la crise. La société a généré ses propres dynamiques face à cette rhétorique patriotique, qu'elle a parfois accompagnée, en chantant l'hymne national ou en faisant retentir depuis les balcons des marches militaires, comme celle de San Lorenzo ou Aurora. Cependant, le discours officiel de concorde, véhiculé dans la lecture du

passé, et dans les campagnes publicitaires dans lesquelles la présidence appelle à une « Argentine unie<sup>16</sup> », trouve sa limite dans la radicalisation progressive des opposants à la quarantaine, des groupes hétérogènes où se rejoignent des intérêts divers. Les pratiques du gouvernement ont produit une réaction spéculaire. Certains secteurs critiques opposés au gouvernement ont eux aussi choisi les dates historiques qui rappellent San Martín



16- Voir la campagne du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale intitulée « Nos toca hacer lo que sabemos hacer: levantarnos » : <https://www.youtube.com/watch?v=xJtN0x8tlo> [consulté le 2 juin 2021].

et Belgrano pour protester contre les politiques publiques, y compris celles concernant la santé. Dans la mesure où chaque partie cherche à s'approprier une même figure héroïque en l'investissant de sens antithétiques, le souvenir du passé s'inscrit dans le conflit politique contemporain.

L'opposition a invoqué l'idéologie « républicaine » dans le but d'associer le gouvernement à un régime autoritaire qui, profitant de la conjoncture sanitaire, asservit les droits des populations par des arguments dits « infectologiques ». Les secteurs radicalisés ont fait référence à une dictature. Un groupe d'intellectuels et de politiciens de cet espace a développé le terme d'« infectadure » dans le cadre d'une pétition dans laquelle ils avertissent que « la démocratie est menacée » par la continuité de l'isolement social obligatoire<sup>17</sup>. Des tentatives ponctuelles d'établir une analogie directe avec la dictature civilo-militaire de 1976 ont circulé sur les réseaux sociaux. Il y a eu des actes isolés d'apologie de celle-ci, comme le montre le cas d'un participant à une manifestation anti-quarantaine qui a eu lieu le 6 juin 2020 à Buenos Aires, exhibant un portrait du dictateur argentin Jorge Rafael Videla<sup>18</sup>. Au-delà de ces actions, la commémoration des régimes autoritaires du passé en tant que pratique de délégitimation n'a pas été au centre du débat qui a porté, comme dans d'autres géographies, sur l'état d'urgence et ses répercussions sur les libertés individuelles. D'autre part, dans ce pays, l'utilisation du passé a dépassé l'histoire nationale. Les limites à la liberté de circulation et à d'autres droits civils ont été à l'origine de références rétrospectives à d'autres régimes « totalitaires », lorsqu'un cercle d'intellectuels a assimilé la situation argentine au génocide nazi, provoquant un débat sur la « banalisation » de l'histoire [González Bernaldo, 2020].

## UN SCÉNARIO ENTRE LE GLOBAL ET LE LOCAL

Comme dans d'autres scénarios, les discours sur la pandémie se construisent en Amérique latine dans la tension entre le global et le local. L'appel à l'unité nationale a manifesté des particularités et des récurrences, un usage intensif de l'histoire, de l'épique militaire, voire du sport, en particulier au football, comme élément suscep-



17- « Infectadura: la carta de intelectuales, científicos y políticos contra la cuarentena », *Ámbito* [en ligne], mis à jour le 1er juin 2020 [consulté le 7 juin 2021]. Disponible sur : <https://www.ambito.com/politica/coronavirus/infectadura-la-carta-intelectuales-cientificos-y-politicos-contra-la-cuarentena-n5106654>

18- L'image était placée sur un tee-shirt où, sous un drapeau argentin, il était possible lire l'inscription suivante : « *Mi gal se lo necesita* ». Publiée dans « Los anticuarentena marcharon con barbijos, fotos de Videla y la bandera argentina », *Perfil* [en ligne], mis à jour le 6 juin 2020 [consulté le 7 juin 2021]. Disponible sur : <https://www.perfil.com/noticias/actualidad/anticuarentena-marcharon-con-barbijos-fotos-de-videla-bandera-argentina.phtml>

tible de promouvoir la cohésion sociale. La dimension territoriale ne pouvait pas non plus être absente des campagnes d'opinion. Depuis la période postcoloniale et la construction des États nationaux, l'espace physique et symbolique auquel s'identifient les communautés nationales a constitué l'un des principaux liens collectifs et a occupé une place centrale dans les discours patriotiques visant à générer un sentiment d'appartenance. Dans certains pays, la situation provoquée par la pandémie a mobilisé le souvenir des conflits de voisinage. Les évocations à caractère belliqueux et épique visent à renforcer les liens sociaux, en présentant un collectif uni face à la menace extérieure. La propagande paraguayenne a donc fait appel à la capacité d'obéissance et de sacrifice de la population, ainsi qu'à sa résilience et à son courage pour faire face au combat contre le virus. Le président péruvien a mis en garde ses concitoyens contre les risques de division qui conduisent à perdre les guerres. Le Chili a mis en exergue l'idée d'un « peuple victorieux » tant dans les luttes militaires que face aux catastrophes naturelles. Au Brésil, il a été rappelé que la Covid-19 avait coûté plus de vies que le conflit qui opposait ce pays, cent cinquante ans plus tôt, au Paraguay<sup>19</sup>, et en Argentine, le comportement héroïque de ceux qui ont construit la patrie depuis la période indépendantiste a constitué un fil conducteur des discours officiels. Au-delà de la production de discours d'unité, les sociétés latino-américaines ont fini par montrer leurs multiples fractures au cours de la crise sanitaire.

La classique formule romaine de la menace extérieure, incarnée dans le virus, comme moteur de la concorde, conserve toute sa validité dans ce schéma d'appel à l'unité nationale [Tite-Live, 1824, p.346]. Or, bien que les messages ne visent pas spécifiquement à renforcer une altérité menaçante par rapport aux États limitrophes, la gestion de la pandémie a mis en évidence les rivalités interétatiques régionales. Les critiques réciproques entre, d'une part, Jair Bolsonaro et Alberto Fernandez et, d'autre part, ce dernier et Sebastián Piñera, concernant la gestion de la crise, en témoignent. Néanmoins, à la différence de la dynamique de confrontation géopolitique ayant caractérisé une grande partie du xx<sup>e</sup> siècle, la concurrence pour faire preuve de compétence dans la gestion de la crise cache des questions liées au modèle de société choisi et participe des solidarités transnationales fondées sur les clivages politico-idéologiques qui traversent la région depuis le début du xxi<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, la circulation transnationale du virus a réactivé des problématiques de longue date



19- « El coronavirus mató a tantos brasileños como la guerra contra Paraguay, sostiene Folha de S. Paulo », *La Nación* [en ligne], mis à jour le 21 juin 2020 [consulté le 7 juin 2021]. Disponible sur : <https://www.lanacion.com.py/pais/2020/06/21/el-coronavirus-mato-a-tantos-brasilenos-como-la-guerra-contra-paraguay-sostiene-folha-de-s-paulo/>

liées à la question de la « porosité » des frontières. Avec l'augmentation du nombre de cas de contamination endogène sur le continent, la question des mouvements frontaliers a pris de plus en plus d'importance. Les mesures d'endiguement se sont accompagnées d'une série de critiques et de commentaires constitutifs des identités nationales dans la région qui réactualisent les stéréotypes ethniques et culturels sur les pays voisins et leurs populations. C'est le cas de la dénonciation de l'utilisation des infrastructures sanitaires argentines, adressée aux citoyens boliviens et paraguayens.

Les controverses sur le passé et les perceptions de l'altérité engendrées par la crise sanitaire se répercutent sur les représentations de l'« autre » à l'intérieur des territoires nationaux, agissant sur des conceptualisations sociales préexistantes et sur les relations de pouvoir qu'elles comportent. L'idée contenue dans les propos sur l'incapacité de respecter l'ordre de la quarantaine est nourrie par la dichotomie « civilisation et barbarie », qu'elle réactualise. Certaines populations sont jugées, par « nature » et par « culture », peu enclines au respect des normes. De vastes secteurs sociaux, et pas seulement les classes moyennes, perçoivent les habitants des quartiers défavorisés comme incapables de se conformer strictement aux restrictions établies par les gouvernements. Les abus de l'État dans le cadre de l'application des mesures d'isolement social sont en partie alimentés par cette représentation. Les forces de sécurité développent des pratiques disciplinaires qui vont au-delà de l'application de la loi lorsqu'elles ciblent les populations les plus vulnérables.

À titre d'exemple, dans le cas du Paraguay, la police motorisée, les *Linces*, a été dénoncée pour des actes de coercition illicite contre des citoyens qui ne respectaient pas la quarantaine. Il s'agissait, en général, de populations à faibles revenus ou indigentes qui ont été contraintes de faire de l'exercice physique, et menacées, avec des tasers, d'être envoyées en prison [Peris Castiglioni, 2020]. En Argentine, trois cas médiatisés, compte tenu de l'existence d'images vidéo, peuvent être cités : des gendarmes ont obligé des civils à effectuer des exercices caractéristiques de l'instruction militaire et à chanter l'hymne national. Des adolescents ont été dispersés par des tirs de la police provinciale dans un quartier défavorisé de Goya (province de Corrientes). Des actes de violence ont été commis par la police contre la communauté Quom du Chaco. Dans ce dernier cas, divers organismes ont également dénoncé des abus sexuels<sup>20</sup>.



20- « Fuerte advertencia de la ONU por el caso de violencia policial contra la comunidad Qom en Chaco », *Infobae* [en ligne], mis à jour le 3 juin 2020 [consulté le 7 juin 2021]. Disponible sur : <https://www.infobae.com/politica/2020/06/03/fuerte-advertencia-de-la-onu-por-el-caso-de-violencia-policial-contrala-comunidad-qom-en-chaco/>

Ces pratiques disciplinaires s'inscrivent dans une logique répressive conditionnée par des questions de classe qui, dans certaines géographies, implique une forte composante raciste résultant des relations historiques entre les communautés aborigènes et « *criollas* ».

## DE HÉROS ET DE TOMBES

Diverses manifestations des sociétés latino-américaines témoignent de l'association entre une rhétorique belliqueuse et l'exaltation de la figure du héros. Cette lecture de la conjoncture actuelle peut ou non faire appel au souvenir des acteurs militaires et civils du passé, mais renvoie toujours, en dernière instance, à la notion de citoyen héroïque. Par le biais de la publicité, étatique ou non, et de la mobilisation des médias, elle comporte une revalorisation de la catégorie du « héros quotidien », incarnée par les professions qui impliquent d'exposer les corps. L'ensemble du personnel sanitaire, des Forces armées et de sécurité est particulièrement évoqué. Dans une moindre mesure, le reste des travailleurs essentiels est intégré à ce collectif. Les applaudissements quotidiens des premiers mois expriment le projet de société, en énonçant l'essence des traits valorisés discursivement par le groupe. De manière complémentaire, le respect de l'isolement est promu par les gouvernements comme une forme d'héroïsme passif. C'est le « temps des héros communs », annoncé par le titre de la publicité argentine, citée auparavant, destinée à rendre hommage aux travailleurs des secteurs directement engagés dans la « bataille » quotidienne contre le virus ou des « héros invisibles », comme s'intitule un docu-réalité télévisé qui raconte des histoires de vie en période de pandémie. Les « bons citoyens » et les « autres » organisent les représentations du monde immédiat d'une pandémie<sup>21</sup> qui a rétabli dans les discours la question des vertus civiques.



21- « "Héroes invisibles" de la pandemia: un nuevo docu-reality que llega a América TV », *AméricaTV* [En ligne]. Disponible sur : [https://www.americatv.com.ar/prensa/heroes-invisibles-pandemia-nuevo-docureality-llega-america-tv-25082020\\_GxY70zi5R](https://www.americatv.com.ar/prensa/heroes-invisibles-pandemia-nuevo-docureality-llega-america-tv-25082020_GxY70zi5R)

Le discours de solidarité sociale construit sur le sens du devoir mis en œuvre par le gouvernement d'Alberto Fernández en Argentine et l'obligation qui en découle de s'engager avec la communauté sont proches d'une figure qui fait partie de l'imaginaire collectif du militant péroniste, réactualisée sous le cycle kirchneriste. Cette figure rhétorique s'inscrit dans la tradition du « héros collectif ». D'ailleurs, ce terme dépasse les pratiques sociales du militantisme dans le cadre de la crise. Le « héros collectif » peut désigner autant une

campagne lancée par une ONG dans le cadre de la pandémie<sup>22</sup> qu'un outil numérique pour prévenir les contagions<sup>23</sup>.

Le « héros collectif » est, dans une certaine mesure, une reformulation des figures d'héroïcité qui ont orienté les représentations politiques et stratégiques des divers courants du péronisme jusqu'à la fin du xx<sup>e</sup> siècle [Manero, 2014]. Il s'inscrit dans une tradition qui va au-delà de ce mouvement politique<sup>24</sup>, dans laquelle le leader ne se présente pas comme le héros du récit, mais octroie le rôle principal au « Peuple ». À l'opposé de l'image du héros classique individuel, qui triomphe sans l'aide des autres sur la base de ses capacités particulières, le héros collectif est pourvu d'attributs sociaux par lesquels il exprime les valeurs du groupe. Élaboration « idéologique » destinée à l'action, le héros valable serait la manifestation d'un groupe social. Or, loin d'être doté d'attributs extraordinaires innés ou de rapporter sa qualité à un ensemble d'exploits, le héros collectif dépasse ses limites humaines et logistiques par une volonté inséparable de son engagement social. C'est en cela que réside la caractéristique qui le distingue du reste et lui enlève les traits de normalité. En définitive, la rhétorique du héros cherche à exalter le caractère exceptionnel que l'homme ordinaire acquiert par la volonté. Le héros collectif, en tant qu'ensemble d'individus communs, continue de s'inscrire dans le cadre d'une tradition qui non seulement attribue à cette figure un caractère d'exception – dans toute mythologie, le héros est un être « hors norme » –, mais prépare aussi à une pratique sociale de la vertu civique. Cependant, la construction rhétorique de la figure de l'exemplarité décline des archétypes héroïques différents.

Dans les messages diffusés depuis la sphère publique en Argentine et au Pérou, la figure héroïque dans le cadre de la pandémie a peu de choses en commun avec le héros épique, avec l'image que le cinéma a contribué à universaliser à travers le stéréotype du guerrier et du super-héros face au Mal, représentation qui apparaît en revanche dans la figure des Avengers mobilisés par des fonctionnaires du gouvernement bolivien. Les exemples argentin et péruvien ne révèlent pas non plus les traces du courage physique,



**22-** « Mar del Plata: campaña “Héroe Colectivo” para afrontar la pandemia », *Periodata* [en ligne], mis à jour le 13 juin 2020 [consulté le 7 juin 2021]. Disponible sur : <https://periodata.com.ar/nota/947/mar-del-plata-campana-heroe-colectivo-para-afrontar-la-pandemia/>

**23-** « “Héroe Colectivo” a raíz del distanciamiento social provocado por la pandemia COVID-19 el concejal Yasuff lanzó una herramienta para ayudar a los vecinos », *Piuquén* [en ligne], mis à jour le 21 mars 2020 [consulté le 7 juin 2021].

**24-** Dans le contexte de la crise sanitaire, d'anciens militants de l'organisation politico-militaire ERP (Armée révolutionnaire du peuple), de tradition guevariste, se sont mis à la disposition du gouvernement en mars 2020, pour lutter contre la pandémie, par le biais d'une lettre adressée au ministre de la Défense. Évoquant la patrie, ils ont offert « toute leur collaboration » pour vaincre l'« ennemi viral ». Cette information a circulé sur les réseaux sociaux. Voir : « Coronavirus. El ERP se puso a disposición de Alberto Fernández para combatir la pandemia », *Periodismo y Punto* [en ligne], mis à jour le 29 juin 2020 [consulté le 7 juin 2021]. Disponible sur : <https://periodismoypunto.com/tag/guerrilla/>

du mythe du sauveur suprême, composantes, selon Juan J. Sebrelli [1983], d'une prétendue « pensée latino-américaine ». À cet égard, il est possible d'établir des différences avec le cas paraguayen, où l'action collective est indissociable de la figure du conducteur.

## CONCLUSION

Depuis la fin de la guerre froide et les changements propres à la mondialisation, dans certains scénarios latino-américains, la politique n'est plus conçue comme une affaire de martyrs, comme une question de lutte et de sacrifice sous une forme traditionnelle. Cependant, la façon dont certaines sociétés latino-américaines font face à la pandémie laisse entendre que la vision héroïque demeure une composante du politique. Le culte de l'héroïsme est considéré comme inséparable de la mort « violente » pour la défense du « collectif d'identification<sup>25</sup> ». La communication au temps de la Covid-19 rappelle que la nation, en tant qu'expression d'un « Nous » moderne, institue encore le sacrifice maximum. Comme le soutient Alain Brossat [1998, p. 52], dans son sens traditionnel, la politique est une affaire de héros et de martyrs, elle implique des sacrifices, parce que ce sens se construit dans une configuration dans laquelle l'action politique inscrit la mort violente dans le champ du possible. Or le discours de « guerre » qui a imprégné globalement une partie considérable des représentations de la lutte contre la pandémie ne se réduit pas à la défense de la société, à l'idée de la concorde induite par la menace extérieure. Il implique aussi l'« état de nature », la confrontation de tous contre tous dans le sens hobbesien. Comme d'autres maladies, la Covid-19 provoque la désaffection sociale renforçant le penchant de l'être humain pour son intérêt individuel.



25- Dans le cadre de notre travail, le « collectif d'identification » ne correspond pas au concept tel qu'il a été énoncé par Eliseo Verón pour étudier la dimension énonciative du discours politique. Le terme constitue seulement un registre de l'appartenance identitaire permettant de focaliser l'attention des acteurs sociaux sur le « Nous ». Il ne cherche pas à rendre compte ou à analyser la construction discursive de l'émetteur et du destinataire dans le discours politique ou le lien entre eux, mais simplement à souligner l'interpellation du groupe de référence – et la relation avec ce dernier. Bien que son utilisation cherche à insister sur la pertinence de la notion forgée par le sémiologue argentin pour rendre compte de la logique de construction des collectifs dans le « discours » social et des exclusions que cela implique, le terme englobe d'autres dimensions significatives que les procédés discursifs et argumentatifs dans la construction de la relation identité-altérité.

En tant que rhétorique de l'exemplarité et technique de persuasion, le discours épique met rapidement en évidence ses propres limites. Peur et isolement font que les héros peuvent être applaudis alors qu'ils s'exposent loin, mais aussi insultés et repoussés au quotidien, dans l'intimité de leur habitat, puisqu'ils peuvent transmettre la maladie. Le cas des professionnels de la santé est paradigmatique. Une bannière de l'ordre des médecins de la province de Santa Fe, en Argentine, ex-



**Figure 1. Bannière de l'ordre des médecins de la province de Santa Fe, Argentine**

**SOURCE :** Edgardo Manero, 2020

prime le sentiment de la profession face à ces agressions : « Assez de mauvais traitements, de violence, de dévalorisation, de discrimination, de judiciarisation, de criminalisation. Aujourd'hui, nous sommes tous des hommes et femmes médecins<sup>26</sup>. »

La Covid-19 étant une maladie stigmatisante, le « salut » demande, pour certains secteurs, l'exclusion non seulement des infectés, mais aussi des porteurs potentiels de la maladie, même si ceux-ci travaillent pour la prévenir et la guérir. Dévoilé au fil du temps, le caractère épique initial promu par les gouvernements en Amérique latine laisse voir, au niveau des sociétés nationales, la primauté du jeu à somme nulle qui a caractérisé, dès le début de la pandémie, le système international, la pérennité du « chacun pour soi ».



26- Informations relevées par l'un des auteurs en juin 2020.

## Bibliographie

BROSSAT Alain, *Le Corps de l'ennemi. Hyperviolence et démocratie*, Paris, La Fabrique, 1998

CAPDEVILA Luc, *Una guerra total: Paraguay 1864-1870. Ensayo de historia del tiempo presente*, Buenos Aires, SB, 2010

DEVOTO Fernando & PAGANO Nora, *Historia de la Historiografía Argentina*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 2009

GONZÁLEZ BERNALDO Pilar, « El coronavirus y los usos políticos de la historia », *Infobae*, 21 avril 2020. [En ligne] <https://www.infobae.com/opinion/2020/04/21/el-coronavirus-y-los-usos-politicos-de-la-historia/>

MANERO Edgardo, *Nacionalismo(s), política y guerras en la Argentina plebeya (1945-1989)*, Buenos Aires, UNSAM Edita, 2014

MANERO Edgardo & REALI María Laura, « Usos del pasado, relatos épicos y construcción de alteridades amenazantes en América Latina en tiempos de pandemia », *Antropología Americana*, vol. 6, n° 11, 2021, p. 55-84

PACHAGUAYA YUJRA Pedro & TERRAZAS SOSA Claudia, *Una cuarentena individual para una sociedad colectiva: La llegada y despacho del Khapaj Niño Coronavirus a Bolivia*, La Paz, Asociación Departamental de Antropólogos de la Paz/ Instituto de Investigación y Acción para el Desarrollo Integral, 2020. [En ligne] <https://indigenascovid19.red/archivos/12875>[consulté le 20 août 2020]

PERIS CASTIGLIONI Carlos Aníbal, « Paraguay y su discurso bélico-autoritario contra el COVID-19 », *ReVista Harvard Review of Latin America*, 22 avril 2020. [En ligne] <https://revista.drclas.harvard.edu/paraguay-and-its-authoritarian-warlike-discourse-against-covid-19/> [consulté le 20 août 2020]

ROJAS Ricardo, *La restauración nacionalista*, Buenos Aires, Ministerio de Justicia e Instrucción Pública, Talleres Gráficos de la Penitenciaría Nacional, 1909

ROUSSO Henry, *La dernière catastrophe*, Paris, Gallimard, 2012

SEBRELI Juan José, *Los deseos imaginarios del peronismo*, Buenos Aires, Legasa, 1983

TITE-Live, *Histoire Romaine*, Livre II, Paris, L. G. Michaud, 1824

